

[Salaires minimum : l'injure faite à la théorie*](#)

Michel Husson, *Alternatives économiques*, 17 avril 2019

Le débat sur le salaire minimum s'intensifie avec la publication de nombreuses études qui ne trouvent pas d'effet négatif sur l'emploi, comme l'a récemment rappelé [Gilles Raveaud](#). Dans [une précédente chronique](#), nous passons en revue plusieurs de ces études et citons la conclusion de Paul Krugman : « rien ne prouve que l'augmentation du salaire minimum est coûteux en emplois. »

Un nouveau pavé dans la mare

Une [nouvelle étude](#) de quatre économistes, qui va dans le même sens, fera probablement date. Elle va en tout cas déplaire à ceux qui dénonçaient il y a peu le « négationnisme économique » : d'abord parce qu'elle repose sur une « expérience naturelle », ensuite parce qu'elle sera prochainement publiée dans une « revue académique » : le *Quarterly Journal of Economics*.

Les auteurs partent de 138 changements significatifs de salaire minimum intervenus entre 1979 et 2014 aux Etats-Unis et utilisent les différences ainsi introduites entre Etats : c'est ce que l'on appelle une « expérience naturelle ». Leur résultat est limpide : une hausse du salaire minimum supprime des emplois en dessous du nouveau niveau et les fait passer au-dessus. Il est illustré par un magnifique graphique très parlant dans [un résumé de leur étude](#).

Bref, si vous augmentez le salaire minimum, les bas salaires augmentent. Pour arriver à ce qui ressemble assez à un lieu commun, les auteurs déploient un appareil statistique impressionnant : leur document ne fait pas moins de 128 pages, dont 85 pour les annexes ! Dans leur conclusion, ils glissent un détail intéressant ; comme pour s'en excuser, ils précisent que « fournir un cadre théorique unifié dépasse le cadre de cet article » mais que, malgré tout, « leurs nouveaux résultats empiriques [pourront] être utilisés pour tester et trancher entre différentes théories du marché du travail. »

La théorie marginaliste à l'épreuve du monde réel

Cette petite remarque suggère de revenir sur la longue histoire d'un débat qui a, dès le début, opposé les « scientifiques » aux « empiristes ». Le premier *round* date de l'immédiat après-guerre, avec l'offensive menée par Richard Lester. Dans [un article de 1946](#), il dénonce les déficiences de l'analyse marginaliste appliquée aux relations entre salaire et emploi. Il s'appuie notamment sur la fameuse étude de [R. L. Hall et C. J. Hitch](#) auprès de chefs d'entreprise qui montre notamment que leurs décisions d'embauche dépendent avant tout de leur carnet de commandes et que, contrairement à la théorie, ils raisonnent sur un coût marginal décroissant, ce qui invalide la vulgate des manuels de micro-économie.

Dans [son commentaire](#), Roy Harrod avait des formules assez savoureuses : « la grande majorité des entrepreneurs est dans une profonde ignorance quant à la valeur de l'élasticité de la demande pour leurs produits » ; ou encore : « les réponses

* l'article a été mis en ligne sous le titre (pas terrible) : Et pourtant, le salaire minimum ne diminue pas l'emploi »

aux questions sur l'augmentation ou la diminution des coûts marginaux étaient rarement données avec assurance.»

Lester cite d'autres études de cas, qui sont elles aussi des « expériences naturelles » dont « les résultats sont opposés aux postulats de l'analyse marginaliste » puisqu'elles montrent qu'une augmentation des salaires minimum peut s'accompagner de créations d'emplois. Il conclut en disant que son papier « soulève de sérieux doutes quant à la validité de la théorie marginaliste conventionnelle et des hypothèses sur lesquelles elle repose. »

La théorie se drape dans sa dignité

La contre-offensive sera menée par [Fritz Machlup](#) et [George Stigler](#). Les arguments qu'ils avancent vont bien au-delà d'une critique des modalités pratiques des enquêtes. Stigler défend le principe d'une théorie pure pratiquement inexpugnable : « une théorie ne peut être réfutée que dans sa version la plus solide, et il serait indispensable que Lester montre que la correction de ces erreurs conduirait à une incohérence logique ou à une contradiction empirique ou priverait la théorie de sa capacité à prévoir les événements économiques. »

Machlup va dans le même sens pour dénier à peu près tout intérêt aux enquêtes empiriques : « les études statistiques sur la relation entre salaires et emploi (...) seraient presque inutiles, car nous n'avons aucun moyen d'éliminer les effets simultanés de plusieurs autres variables significatives, en particulier de nature psychologique. La plupart de ces états d'âme (*moods*) et anticipations peuvent être transposées par l'économiste en modifiant ou en déplaçant les courbes de productivité marginale ; mais, comme les chercheurs ne peuvent ni identifier, ni quantifier ces "données" hypothétiques (...) il est peu probable que des enquêtes statistiques sur la relation entre salaires et emploi auprès d'entreprises individuelles puissent donner des résultats utiles. »

Mais le sommet est atteint avec cette définition tautologique et récursive de l'objet de l'économie que donne Machlup : définie au sens strict, elle « se limite aux aspects du comportement qui peuvent être expliqués par référence aux principes de maximisation de la satisfaction, du revenu ou du profit (...) toute dérogation au principe marginaliste serait extra-économique. »

Dans [sa réponse](#), Lester reproche à Stigler d'ignorer la « riche expérience » qui va à l'encontre de ses présupposés. Lester ironise sur le « parfum d'avant la Première Guerre mondiale » qui émane de son article, comme s'il était « contemporain des positions hostiles de marginalistes comme J. B. Clark et F. W. Taussig à l'égard de la législation du salaire minimum il y a 30 ans. »

Lester répond tout aussi vertement à Machlup : « son article ne comprend que des hypothèses, des présomptions, des assertions théoriques, des hypothèses, des demandes d'investigation supplémentaires, des analogies avec la conduite et le stationnement de voitures, et des critiques de la recherche empirique menée par les autres. »

Enfin, Lester réitère son principe méthodologique essentiel, qui n'a rien perdu de son actualité : « raisonner sur les marchés du travail comme s'ils étaient des marchés de

marchandises est sans doute une cause importante des conclusions erronées à propos de questions comme celle du salaire minimum. »

La théorie ne s'use que si on s'en sert

Ce débat a inspiré Milton Friedman, qui y fait référence dans son fameux article de 1953 sur la [méthodologie de l'économie positive](#). Son principe essentiel pourrait être résumé ainsi : une théorie ne devrait pas être jugée sur le réalisme de ses hypothèses, mais sur sa capacité à prédire. Mais l'argumentation développée pour ridiculiser la critique de Lester est assez affligeante. Qu'on en juge :

« Une théorie parfaitement "réaliste" du marché du blé devrait inclure non seulement les facteurs influant directement l'offre et la demande de blé, mais également le type de pièces de monnaie ou d'instruments de crédit utilisés pour les échanges ; les caractéristiques personnelles de chaque négociant en blé telles que la couleur de ses cheveux et de ses yeux, ses antécédents et son éducation, le nombre de membres de sa famille, leurs caractéristiques, leurs antécédents et leur éducation, etc. ; le type de sol sur lequel le blé a été cultivé, ses caractéristiques physiques et chimiques, les conditions météorologiques prévalant avant la récolte ; les caractéristiques personnelles des agriculteurs qui cultivent le blé et des consommateurs qui en feront usage, et ainsi de suite indéfiniment. »

Voilà pourquoi, selon Friedman, « la notion de théorie complètement réaliste est en partie un mirage (*a straw man*). » Mais que se passe-t-il quand des études statistiques reposant sur des données quantifiées et non plus sur des enquêtes qualitatives donnent des résultats contraires à « la » théorie ? Ce fut le cas avec le fameux [article de Card et Krueger](#) de 1994, qui marque le second moment fort du débat.

Attention, "prix Nobel" méchant

Quelques mois après la parution de l'article de Card et Krueger et, en 1995, de [leur livre](#) au titre évocateur (*Mythe et mesure*) - et juste avant un vote du Congrès sur l'augmentation du salaire minimum - le *Wall Street Journal* avait, en avril 1996, demandé leur avis à plusieurs économistes influents. Il a recueilli [un florilège de prises de position](#) hostiles à une telle mesure. Pour Arthur Laffer, l'idée d'augmenter le salaire minimum est « un jeu perdant ». Pour Robert Barro, « le consensus des économistes opposés au salaire minimum reste correct et la loi sur le salaire minimum devrait être abolie. »

Mais la réaction la plus violente viendra de James Buchanan. Pour la petite histoire, Buchanan est le créateur d'une théorie inepte, dite du [Public choice](#), dont l'objectif était d'établir l'inefficacité de toute intervention de l'Etat. Invité au Chili en 1980 pour contribuer à l'écriture d'une nouvelle constitution, président de la Société du Mont-Pèlerin (le QG des ultre-libéraux), Buchanan était un grand démocrate. Dans son livre intitulé [Les limites de la liberté](#), il s'interrogeait : « Le despotisme serait-il la seule alternative à la structure politique existante ? » sans rien proposer d'autre que cette « alternative désespérée. » Bref, une bio parfaite pour que lui soit décerné le « prix Nobel » en 1986.

Voilà donc ce qu'il écrit à propos de l'étude de Card et Krueger : « La relation inverse entre la quantité demandée et le prix est la proposition fondamentale de la science économique (...) Tout comme aucun physicien ne prétendrait que "l'eau monte en pente douce", aucun économiste qui se respecte ne prétendrait que l'augmentation du salaire minimum augmente l'emploi. Une telle affirmation, si elle est sérieusement avancée, équivaut à nier qu'il n'existe même pas un contenu scientifique minimal en économie et que, par conséquent, les économistes ne peuvent rien faire d'autre que d'écrire en tant que défenseurs d'intérêts idéologiques. Heureusement, seule une poignée d'économistes est disposée à rejeter l'enseignement de deux siècles ; nous ne sommes pas encore devenus une troupe de prostituées de bordel militaire de campagne (*camp-following whores*). »

Le monde stérile des idées, pur de toute idéologie

Ces rappels historiques montrent que le scientisme économique est assez souvent un pur dogmatisme. Le paradoxe est qu'il lui arrive de s'abriter derrière l'argument selon lequel les « empiristes » seraient mus par des considérations idéologiques, contrairement aux « scientifiques » qui en seraient totalement protégés. Dans [un article](#) qui propose une généalogie de l'économie du travail (*Labor economics*), les auteurs admettent qu'il reste « des vestiges de l'ordre ancien qui résonnent des grands débats des années 1930 et 1940. Entre autres, Card et Krueger (1994) ont récemment tenté de réhabiliter la position de Richard Lester sur le salaire minimum, donnant ainsi une seconde vie à la controverse Machlup-Lester-Stigler. » Les auteurs opposent cette tradition ancienne qui « contenait des éléments idéologiques très importants » à la nouvelle économie du travail qui « traite beaucoup plus avec le monde des idées. » Malgré ces scories, « les idées ont triomphé de l'idéologie et ont créé une économie du travail moderne. »

Chaque nouvelle étude qui paraît en ce moment démontre que le triomphe en question semble bien loin d'être acquis.